

# Révolutions de l'imprimerie (1470-1500)

Séance 2

# Introduction

- Le grand récit de l'invention de l'imprimerie
  - Exemple : Thomas a Kempis, Imitation de Jésus-Christ (vers 1420)
  - Offre et demande
  - Vision fonctionnaliste de l'histoire des techniques

# Introduction

- 3 déplacements historiographiques
- -L'insistance sur les savoirs
- -Le tournant culturelle
- -La dimension relationnelle

# 1) L'émergence d'une innovation technique

- A-Nouvelles techniques de gravure
- -De la gravure à l'imprimerie : filiation ou mutation ?
- -La xylographie en Occident

# 1) L'émergence d'une innovation technique

- B-Gutenberg
- Guy Bechtel, *Gutenberg et l'invention de l'imprimerie. Une enquête*, Paris, Fayard, 1992.
- -Un inventeur entre mythes et réalités
- -Gutenberg dans son contexte
- -Gutenberg ingénieur

# 1) L'émergence d'une innovation technique

- C-L'industrie papetière
- Pierre-Marc de Biasi et Karine Douplitzky, *La saga du papier*, Paris, Arte éditions, 1999
- Inventé en Chine au Ier siècle, le papier se diffuse le long de la route de la soie par le biais des civilisations d'Asie centrale (Samarcande, l'Inde), puis le monde arabe (Bagdad, Le Caire).
- On le repère en Sicile au XIe siècle et à Gênes au XIIe siècle.
- -La fabrication de la feuille de papier
- -Les moulins à papier

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- Jusqu'en 1470, la typographie reste liée aux artisans du métal, et donc surtout localisée dans la vallée du Rhin (Cologne, Mayence, Strasbourg, Bâle) ainsi qu'en Allemagne méridionale et moyenne (Augsbourg, Nuremberg, Bamberg).
- Mais très vite ces ouvriers s'expatrient.
- L'imprimerie s'est répandue en Europe entre 1470 et 1520.
- Entre 1445-1500 : 54 lieux d'impression en Allemagne ; 76 en Italie et 47 en France
- 1500-1520 : 25 en Allemagne ; 19 en Italie ; 26 en France.
- C'est dans la période 1470-1480 que se produit l'extension la plus importante.
- De 1480 à 1490, la tendance s'inverse un peu, la diffusion se fait plus modérée en Italie et en Allemagne.



## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- A-Le creuset de la typographie rhénane
- l'espace rhénan constitue l'épine dorsale.
- L'autre logique renvoie à la culture des migrations de travail et des transferts techniques des Allemands à cette époque : ils sont mobilisés aussi dans le travail de la mine au Tyrol ou dans de la métallurgie dans le Milanais.
- Les ouvriers allemands sont des Allemands émigrés qui emportent avec eux leurs secrets de fabrication : Mayence, Cologne, Bamberg, Nuremberg, Augsbourg, Strasbourg.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- **B-La conquête de l'Europe**

- -L'Italie du Nord

- C'est d'abord à Subiaco, près de Rome, lieu refuge de deux allemands Konrad Sweynheim et Arnold Pannartz que l'imprimerie va se développer. Ce sont deux clercs de Mayence et de Cologne.

- 

- Ils installent dans le monastère de Santa Scolastica une presse. Ils vont imprimer le De Oratore de Cicéron à 275 exemplaires.

- A Rome, en 1466, Ulrich Han, s'installe auprès du Cardinal de Torquemada.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- **B-La conquête de l'Europe**
- -L'Italie du Nord
- Mais c'est Venise qui va devenir bientôt le centre incontesté du livre imprimé. En 1469, Johann de Spire s'y installe, instaurant les premières fontes de « romains ».
- 30 000 éditions d'incunables, environ 4500 sont imprimés à Venise qui devient la capitale du livre imprimée.
- Deux noms importants : Nicolas Jenson et Alde Manuce

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- **B-La conquête de l'Europe**
- -Un second centre des incunables : le cas parisien
- (article de Pierre Aquilon)
- 1470, première presse
- Guillaume Fichet (1433-1480) et Johann Heynlin
- Ils emploient trois clercs formés à la nouvelle technique : Ulrich Gering, de Beromünster, Michael Friburger, de Colmar, et Martin Crantz, de Strasbourg.
- 19 des 22 titres sortis de l'atelier de la Sorbonne entre l'automne 1470 et 1473 appartiennent au domaine des humanités littéraires.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- **B-La conquête de l'Europe**
- deux ateliers proches du **Soleil d'or** : celui de Petrus Caesaris et Johannes Stol (1473-1478) publient une trentaine d'ouvrages où sont représentés le droit et la théologie morale ;
- celui du **Soufflet vert** (1474-1484) enseigne qui va produire une cinquantaine de titres où dominant encore les humanités.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- Au début des années 1480, nouvelle génération d'imprimeurs s'installe dans le quartier de l'Université.
- 7 ateliers importants :
- -Jean Du Pré (1481-1504) avec 107 titres, spécialisé dans les impressions liturgiques et les livres illustrés en français.
- -Antoine Caillaut (1483-1506) publie 283 titres
- -Guy Marchant (1483-1506) : 174
- -Pierre Levet (1483-1503) : 160
- -Antoine Vérard (1485-1513) : 176.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- Ateliers nouveaux entre 1485 et 1500
- Les ateliers se multiplient :
- -1486-1490 : une quinzaine
- -1491-1495 : une vingtaine
- -1495-1500 : une dizaine
- Dans les quinze dernières années : sept firmes ont produit ou diffusé entre 100 et 167 titres avec des spécialités : les uns publient des livres d'heures, d'autres des livres pédagogiques ou d'autres des livres en français.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- Contenus de la production parisienne
- Trois domaines dominant
- **-La liturgie** : 38 missels imprimés à Paris au XVe siècle
- -Les Heures
- **-Le livre en français**
- **-Les livres illustrés**
- Chiffres de la prod imprimée parisienne : 2630 titres
- Pour les in-folio : 324 (à Paris), 1764 à Venise.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- **Les périphéries ibériques et anglaises**
- -en Angleterre :
- William Caxton se lance dans le commerce de manuscrits après les laines anglaises.
- Au cours d'un séjour à Cologne, Caxton s'initie à l'imprimerie : il y achète une presse. Il s'associe à un imprimeur-libraire Johann Veldener qui va l'aider à ouvrir un atelier à Bruges.
- En 1476, il se transporte à Westminster où il fonde la première imprimerie anglaise.
- Il va travailler surtout pour la cour et imprimera quelque 96 titres en anglais et en français.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- **Les périphéries ibériques et anglaises**
- -à Valence : travaux de Philippe Berger
- primauté chronologique de Ségovie où l'atelier de Juan Parix fonctionna depuis au moins 1472.
- La deuxième place est toujours disputée entre Valence et Barcelone, puis vient Saragosse
- premiers imprimeurs sont toujours allemands.
- ces « prototypographes » arrivaient très certainement d'Italie

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- **Les périphéries ibériques et anglaises**
- -à Valence : travaux de Philippe Berger
- La démarche primitive d'implantation va de 1473 à 1489. Pendant les toutes premières années (1473-1478), les presses valenciennes s'efforcent d'imiter ce qu'elles connaissent des habitudes des typographes des autres pays = ouvrages en latin sur les 11 incunables repérés.
- La production s'est quasiment arrêtée entre 1478 et 1482, afin de parvenir à accumuler les stocks.
- Après cette période de récession, ils décident de diversifier leurs productions et de tenter de capter la clientèle locale : entre 1482 et 1487, Valence publie presque autant de livres en Espagnol qu'en latin.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- A partir de 1490, c'est l'époque des grands éditeurs : Vila et Albert qui s'adressent à une clientèle de lettrés et une clientèle pieuse à qui ils proposent des livres religieux en langue vernaculaire.
- Cette période d'essor va durer de 1490 à 1506. On observe un équilibre satisfaisant entre le latin et le valencien (43% pour le premier, 50% pour le second). Le castillan fait son apparition progressivement avec 6%.
- On le voit la production de Valence est tournée vers le marché intérieur : 1490-1506, on compte 49 titres en valencien contre 68 entre 1510 et 1572.
- La moyenne annuelle est de 5,4 titres par an puis chute à 4,5 entre 1501 et 1506.

## 2) L'Europe des incunables : mobilités et transferts

- Conclusion
- au total en 1500, l'industrie typographique est dominée par l'Allemagne avec plus de 30%, l'Italie qui l'a largement dépassée, d'où viennent près 45% des incunables.
- La France représente 15%.
- L'Espagne et les Pays-Bas représentent entre 2 et 4% et l'Angleterre 1%.
- Ce classement majore le poids et les lieux d'impression des éditions reliées et ne prend pas en compte la production la plus courante, disparue.

### 3) La Renaissance scribale

- Barbier use l'expression de « Renaissance scribale » pour désigner l'ensemble de ces changements dans le monde de la production manuscrite
- A-Mutations du manuscrit à la fin du Moyen-Age
- Selon F. Barbier, trois grandes tendances :
  - -le livre se spécialise
  - -le livre se banalise
  - -le livre devient un objet de prestige.

### 3) La Renaissance scribale

- A-Mutations du manuscrit à la fin du Moyen-Age
- **-Continuité du manuscrit à l'imprimé**
- -la page de titre
- -l'illustration
- -les caractères
- -mêmes artisans

### 3) La Renaissance scribale

- **B-Avantages et nouveautés de l'incunable**
- -composition rapide et sûre d'un texte
- -fixation de ce texte dans une version soigneusement corrigée et multipliée sous cette forme définitive
- -présentation d'un rectangle d'impression.
- -tirage en série d'une grande rapidité.
- -mais aussi sensation de pauvreté

### 3) La Renaissance scribale

- **B-Avantages et nouveautés de l'incunable**
- Par commodité de classement, on a décidé que les « livres incunables » seraient déterminés par la chronologie, ils désignent les livres imprimés avant Pâques 1501.
- D'après Lotte Hellinga, *Incunabula in transit. People and Trade*, Leiden-Boston, Brill, 2018.
- En 2013-2016, le Gesamtkatalog der Wiegendrucke et la ISTC ont identifié 4830 institutions possesseurs d'incunables, permettant d'estimer à 450 000 à 1 million d'exemplaires individuels d'incunables.

### 3) La Renaissance scribale

- **B-Avantages et nouveautés de l'incunable**
- L'exemple des incunables lyonnais : étude de Philippe Nieto
- On dispose aussi des catalogues nationaux ou régionaux : *Catalogue des Incunables de la Bibliothèque nationale (1981)* ; *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France* en plusieurs volumes
- Lyon se trouvait au contact avec l'Italie au sud et les pays germaniques au nord.
- Progressivement, des relations commerciales s'établirent aussi avec l'Espagne.
- Le premier atelier fut installé dans la maison de Barthélémy Buyer

### 3) La Renaissance scribale

- **B-Avantages et nouveautés de l'incunable**
- L'exemple des incunables lyonnais : étude de Philippe Nieto
- Un second atelier ouvre en 1477 par Philippi et Rheinart, qui se tourne vers la littérature technique : le livre médical, le livre juridique.
- Autres figures : Jean Petit, Josse Bade, Jean Dupré
- Poids de l'illustration
- Autres villes de l'édition provinciale

### 3) La Renaissance scribale

- **C) Structure et décors des incunables parisiens**
- **-genèse de la page de titre**
- **-la marque typographique**

Gasparini pergamentis clarissimi orator  
ul, epistolaz liber foeliciter incipit;

**A**udeo plurimum ac lætor in  
ea te sententia esse. ut nihil a  
me fieri sine causa putel. Ego  
enī et si multoz uerebar suspi  
tionel, q̄ a me semproniu antiquū fami  
liarē meū reiciebā. tamē cū ad incredibi  
lē animi tui sapiētīā iudiciū meū refere  
bā. nihil erat q̄re id a te improbatu pu  
tarem. Nam cum & meos nosset mores. &  
illius naturā n̄ ignorares. n̄ dubitabā qd  
de hoc facto meo iudicaturus esses. Non  
igit̄ has ad te scribo lrās, quo nouam tibi  
de rebus a me gestis opinionem faciā. sed  
ut si quando aliter homies nostros de me  
sētire intelliges. tu q̄ probe causam meā  
nosti, defensionē meā suscipias. Hæc si fe

*Nihil sine causa*

*Si quando*

Gaspirini  
Barzizius,  
Espistolae,  
1470, in-  
quarto  
BM  
Besançon  
Inc. 666  
“



idier  
riété  
t de  
pole  
des  
  
ra,  
La  
ns-  
ue  
vu  
en  
n  
et  
e  
s

**E**t ideo cum angelis et ar-

changelis cum thronis & domina-

tionibus. Cūq; omni militia cele-

stis exercitus hymnum glorie tue

canimus sine fine dicētes. Sanctus.

Sanctus. Sanctus. ut supra.

In iunctis manib; se inclinet ante altare.

Deus igitur cle-

mentissime

pater per ie-

sum christū

filiū tuū do-

minū nostrū

supplices ro-

gamus ac pe-

rimus. uti accepta habeas. (Elevetur altare in dextera parte.) Et benedicās. hec dona. hec munera. hec sancta sacrificia illibata. (Elevatis manibus & expansis dicat.)

Imprimis que tibi offerimus pro ecclesia tua sancta catholica. quā pacificare. custodire. adu-

nare. et regere digneris toto orbe terrarū. unacū famulo tuo papa nostro. et antistite nostro. et rege nostro. et oib; orthodoxis. atq; catholicis & apostolicis fidei cultorib;

**M**emento domine famulorū famularūq; tuarum. (Remuniscatur tuorū. corū maxime pro quibus tenetur orare). Et omnium circumstantium. atq; omnium fidelium christianorū. quorū tibi fides cognita est. et nota devotio. pro quib; tibi offerimus. vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis. pro se suisq; omnibus. pro redemptione animarū suarū. pro spe salutis & incolumitatis sue. tibiq; reddunt vota sua eterno deo vivo et vero. (Parū flectat genua)

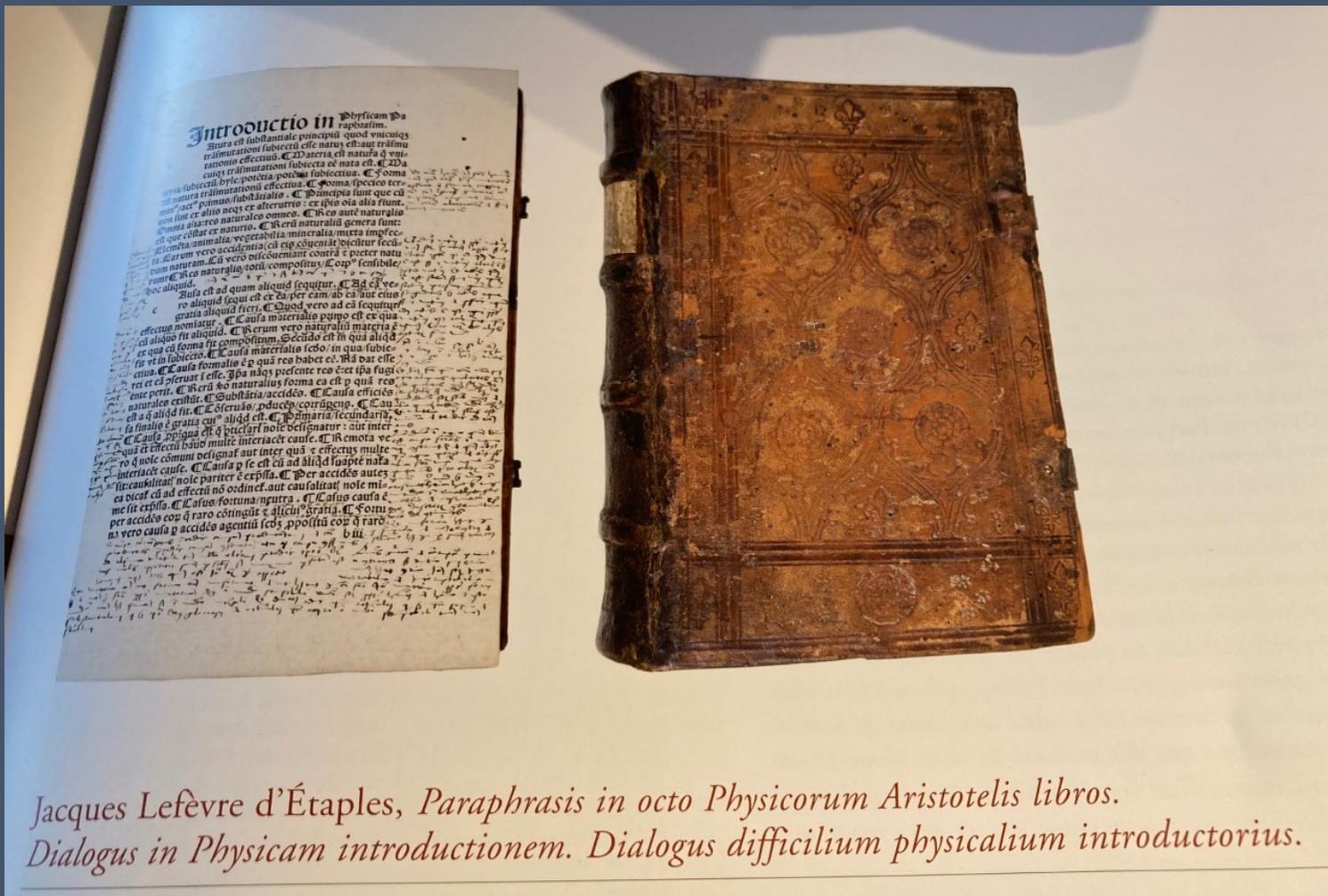
**C**ommunicantes et memoriam venerātes. Impiamis gloriose sempiternę virginis marie genitricis dei. et dñi nostri iesu christi. Sed et beatorū apolo-

lorū et martirū tuorum. Petri et Pauli. Andree. Jacobi. Iohannis. Thome. Iacobi. Philippi.

Bartholomei. Matthei. Simonis. et Iudei. Petri. Cornelii. Nephesiani. Laurentii. Silvestri. Pionis. et Cypriani. Celeriani. Landiani. Marcellini. Marcelliani. Nereiani. Proculiani. Quiriaci. Valeriani. Vitaliani. Agathe. Agathe. Agathe. Agathe.

Quorū meritis precibusq; cōcedas. ut in omnibus protectionis tue muniamur auxilio. Per eundē christum. (Extendat manus super sacrificium dicens.





Jacques Lefèvre d'Étaples, *Paraphrasis in octo Physicorum Aristotelis libros.*  
*Dialogus in Physicam introductionem. Dialogus difficultium physicalium introductorius.*

### 3) La Renaissance scribale

- **D) Permanence d'un lectorat éliste**
- -les grandes bibliothèques
- -un public des élites urbaines et princières
- -le livre comme objet de prestige (voir documents)